VERVIERS

La Ville veut favoriser la mobilité douce

Verviers aimerait devenir commune pilote dans le cadre du projet Wallonie cyclable. Et ainsi encourager la pratique du vélo.

● **Julie WOLFF**

Si elle est retenue, la Ville pourrait recevoir un subside d'un peu plus d'un million d'euros.

ÉdA - Philippe Labeye

La semaine dernière, la Ville de Verviers a manifesté son intérêt pour le projet Wallonie cyclable, initié par la Région wallonne. Démarré en 2010, ce plan lance en effet cette année un nouvel appel aux communes intéressées.

« C'est un appel à projet très ambitieux puisqu'on parle, si on est sélectionné d'un subside qui pourrait dépasser le million, explique l'échevin de la Mobilité Maxime Degey (MR). *Cela pourrait également déboucher sur un subside pour un emploi de conseiller en mobilité, ce qui serait vraiment très intéressant pour nous. Nous avons actuellement un conseiller en mobilité mais celui-ci est également en charge de l'Urbanisme et est donc un peu submergé de travail. De plus, nous avons couplé les compétences des Travaux et de la Mobilité parce que nous estimons que ça a du sens de penser de manière globale ces chantiers. »*

Encore du pain sur la planche

La Ville a maintenant jusqu'au 31 décembre pour poser sa candidature. *« On doit encore travailler sur ce projet. L'objectif va être aujourd'hui d'identifier les rues où des aménagements propres aux cyclistes pourraient être réalisés,* précise-t-il. *Ma vision, c'est d'avoir quelque chose d'équilibré. La mobilité doit s'imaginer pour tous. Mais là où c'est possible le vélo doit trouver sa place. »*

Si le test effectué boulevard de Gérardchamps ces derniers mois, avec les bandes bus-vélos, n'a pas été concluant, il n'est pas pour autant question pour Verviers d'abandonner ces questions. *« La mobilité douce reste une priorité malgré ce retour en arrière »,* assure Maxime Degey. Et la Ville compte bien faire appel aux cyclistes et autres associations qui promeuvent ce mode de déplacement pour avancer. *« Dans certaines étapes du projet Wallonie cyclable, il serait évidemment intéressant d'avoir un avis des utilisateurs. »* Ceux-ci se feront assurément un plaisir de se mettre en selle. ■

ÉdA Philippe Labeye

Pour l'échevin Maxime Degey (MR), « il faut faire des liaisons cyclistes avec les points d'intérêt du centre-ville »

« Le tout à la voiture s'éloigne »

Pour l'échevin de la Mobilité Maxime Degey (MR), l'usage du vélo doit être intégré dans les réflexions communales. Mais pas seulement. *« Le tout à la voiture est quelque chose qui s'éloigne aujourd'hui,* indique-t-il. *Et on intègre de plus en plus la mobilité douce dans les projets. Après, le réflexe des gens reste toujours la voiture. Donc on tient aussi compte de cela et de la place réservée aux piétons. »* Alors forcément, plus il y aura d'aménagements en faveur du vélo, plus il y aura de cyclistes. *« C'est une sorte de cercle, même s'il faut reconnaître que Verviers connaît un dénivelé important. Cela reste compliqué même avec les technologies dont on dispose aujourd'hui avec les vélos électriques. »*

Avec la Vesdrienne

Quels sont les atouts de Verviers pour intégrer les communes pilotes du plan Wallonie cyclable ? *« On mettra ça en lien avec la Vesdrienne* (NDLR : liaison cyclable qui devrait relier Eupen à Liège) *qui est en très bonne voie. Celle-ci nous donnera un attrait cycliste par rapport aux communes voisines. De la Vesdrienne, il faudra faire des liaisons avec les points d'intérêt du centre-ville, que ce soit vers l'administration communale, le Grand-Théâtre ou les infrastructures sportives. »*

Si le financement de ce projet mené par Liège-Europe-Métropole est maintenant en route, il faudra encore attendre quelques années pour pouvoir en profiter. ■ **J.W.**